

Comme dans un bon vieux rock au lycée Marland

Les élèves de bac pro du lycée Marland ont eu droit à une conférence très rock'n'roll, mercredi 17 février. Un travail culturel autour de la ségrégation raciale.

« **Les élèves doivent avoir accès à la culture !** » C'est avec ce credo qu'Augusta Millet, professeure de lettres au lycée Marland, a voulu poursuivre la participation de ces élèves au projet Regards. Ce projet permet d'ordinaire d'emmenner les lycéens au théâtre. Mais avec la fermeture de l'Archipel, tout est tombé à l'eau. Les terminales de bac pro hôtellerie avaient pourtant bien commencé l'année avec la pièce *ML King 306*, mise en scène par Mathieu Létuvé, à l'Archipel. « **De cette pièce sur Martin Luther King est né un long travail sur la ségrégation raciale aux États-Unis**, explique Augusta Millet. **Les jeunes ont participé à un travail de lecture radiophonique sur ces thématiques.** »

La musique pour aborder les droits civiques

La lutte contre les discriminations raciales est toujours au cœur de l'actualité et touche particulièrement les adolescents sensibles aux mouvements comme #BlackLivesMatter. mercredi 17 février, c'est en musique qu'ils ont abordé l'histoire des droits civiques.

Musicien, journaliste, formateur en musiques actuelles, Bastien Cantillon est une véritable encyclopédie du rythm'n'blues et du rock'n'roll : « **D'un côté la musique des noirs, de l'autre celle des blancs... et vous savez quoi ? C'est exactement la même musique !** » Histoire méconnue pour ces jeunes qui découvrent les vieux standards de Buddy Holly, Bo Diddley ou Big Mama Thornton.

« **Dans le magazine *Billboards* dans les années 1940 et 1950, il y avait un classement pour les blancs et un classement pour les noirs. Et pourtant les artistes blancs ont commencé à écouter le rythm'n'blues chanté par les Noirs. Ils ont fait des reprises, en ont fait des succès. Le rock'n'roll était né. Et, petit à petit, dans le public, aux concerts, les jeunes se sont mélangés.** » « **Aujourd'hui pourtant, il y a toujours des playlists d'artistes noirs sur Spotify ou des films « racisés » sur Netflix**, remarque un jeune homme.

C'est pareil ? » « L'époque est différente. Aujourd'hui, on met en avant leur culture en offrant des espaces propres aux artistes. »

Évidemment, si on remonte le temps, certains chanteurs n'évoquent rien aux lycéens. Puis petit à petit, la magie de Chuck Berry ou Ray Charles opère. **« Et quel artiste a fait définitivement du rock une musique populaire ? Un blanc avec un déhanché très sexy ? » « Elvis ! »** La banane, les pas de danse... **« Il a copié Michael Jackson ! » « Eh non, c'est l'inverse ! Elvis est passé pour la première fois à la télé en 1956 avec son célèbre déhanché. Michael Jackson est né lui... en 1958 ! Il était fan d'Elvis, qui lui-même s'était inspiré de Fred Astaire. »** Musiques de libération et d'affranchissement, les oreilles s'aiguisent tout comme les esprits. Pari réussi. Oh yeah...

Marie CAROF-GADEL.

Bastien Cantillon a emmené les élèves de Marland dans les années 1960. Ouest-France